

de la misère de l'homme en face de l'infinie bonté de Dieu.

Troisièmement, prédominance, dans l'estime de Saint François, de l'action sur la connaissance.

Il y a un mot qui revient souvent sur ses lèvres : " Prêchez toujours d'exemple. " Et ce qu'il commande aux autres, il le fait lui-même ; il enseignait encore plus par l'exemple que par la parole.

La devise franciscaine n'est-elle pas : "*Prêchez par l'action.*"

Sans doute Saint François n'avait pas le mépris absolu de la science ; mais il considérait comme extrêmement dangereux pour les Frères Mineurs de vouloir s'y adonner. Et sans doute aussi faisait-il grand cas de la théologie, mais pour d'autres, pas pour lui-même, ni pour ceux qu'il aurait souhaité modeler à la ressemblance de son idéal.

Cependant, il y avait, même en son temps, trois catégories de Frères Mineurs : ceux qui étaient surtout occupés à prier, ceux qui se livraient à l'étude, ceux qui se consacraient à la prédication. Les seconds, il les aimait aussi, mais ils étaient loin d'avoir ses préférences, et il ne paraît pas qu'il ait attribué une très grande importance aux services des troisièmes, des prêcheurs. A ses yeux, la plus utile des prédications était sûrement l'exemple.

Ce que voulait en somme Saint François, c'était fonder une école d'imitation de Jésus-Christ, réintégrer le christianisme dans la vie de chaque jour, faire passer dans les mœurs l'esprit des huit béatitudes, et surtout remettre en honneur la sainte pauvreté, qu'il avait prise quant à lui pour sa dame, l'ayant trouvée veuve, disait-il, depuis la mort du Christ.

L'influence de Saint François a été prodigieuse, surtout en Italie. Et le conférencier de promener ses auditeurs à travers "l'Italie franciscaine", les paysages et les hommes, et de leur montrer la marque, si l'on peut dire ainsi, de Saint François sur tous les grands saints italiens, depuis le Bienheureux Colombini et Sainte Catherine jusqu'à Saint Philippe de Néri et Saint Alphonse de Liguori, de leur faire voir l'empreinte du mysticisme franciscain dans la littérature italienne.

D'ailleurs, M. Joergensen n'entend pas faire honneur à la